



Sherbrooke

INSTANCE DE CONCERTATION
EN IMMIGRATION

Comité contre le racisme et les discriminations

Lundi 2 décembre 2024 de 14h à 16h

PRÉSENCES :

- Djamila Ousmane, Pôle régional en enseignement supérieur de l'Estrie (PRESE).
- Marianita Hamel, Solidarité populaire Estrie (SPE).
- Ines Nijimbere, Initiative sherbrookoise pour le développement des communautés (ISDC).
- Sandra Molane (en remplacement de Maria Paula Sanchez Marin), Carrefour accès loisirs (CAL)
- Henri Mbatika, Fédération des communautés culturelles de l'Estrie (FCCE).
- Michèle Vatz-Laaroussi, Rencontre interculturelle des familles de l'Estrie (RIFE).
- Michèle Laliberté, Rencontre interculturelle des familles de l'Estrie (RIFE).
- Gabrielle Sainte-Croix, CIUSSS de l'Estrie – CHUS.
- Sabruna Dorceus, Université de Sherbrooke (UdeS).
- Jhon Carvajal, Actions interculturelles.
- Roukayatou Abdoulaye, Ville de Sherbrooke.
- Viviane Guimond, Centre de services scolaire de Sherbrooke
- Sébastien Ouimette, Services de police de Sherbrooke
- Nawel Amokrane, Centre d'éducation populaire de l'Estrie
- Valérie Toupin-Delafontaine, Commission des droits
- Anne-Sophie Rousseau, CDC de Sherbrooke
- Françoise Bleys, Université de Sherbrooke
- Anta Niang, Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux
- Patrick Amuli, citoyen
- Mercedes Orellana, citoyenne
- Vicky Grenier, ministère de l'Éducation
- Gwladys Sebogo, Centraide

COMPTE – RENDU :

1. ACCUEIL ET MOT DE BIENVENUE

La rencontre débute à 14h et terminera à 16h.

2. TOUR DE TABLE ET PARTAGE DE L'ACTUALITÉ DES MEMBRES

Anne-Sophie Rousseau (Corporation de développement communautaire de Sherbrooke) : agente à la vie associative, fait le pont entre la CDC et les organismes membres (109 à Sherbrooke). La CDC était peu présente sur le territoire dans les dernières années et souhaite maintenant se redéployer dans les différentes tables de concertation. Et ce afin d'être au courant des initiatives et d'en informer ses membres.



Sherbrooke

INSTANCE DE CONCERTATION
EN IMMIGRATION

Valérie Toupin-Delafontaine (Commission des droits) : la CDPDJ a refait son image de marque et on peut maintenant parler seulement de *Commission des droits*. Conseillère en éducation et à la coopération à Sherbrooke depuis la régionalisation des services il y a environ trois ans. Implication sur différentes tables et autour de différents sujets, dont le racisme et la discrimination.

Patrick Amuli (citoyen) : cherche à s'impliquer car observe que le racisme est partout et se vit au quotidien et veut prendre part aux espaces qui visent à lutter contre ce phénomène.

Anta Niang (Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux) : chercheuse à l'IUPLSSS et intérêt personnel pour le sujet. Volonté de contribuer à ce que la recherche soutienne les actions déployées dans les milieux.

Françoise Bleys (Initiative sherbrookeoise en développement des communautés) : enseigne à la maîtrise en médiation interculturelle et œuvre principalement au développement des compétences interculturelles au niveau institutionnel au sein de l'équipe d'USherbrooke international. Elle voit une montée en flèche de la fatigue de la diversité et de la fatigue de la compassion. Très important de réfléchir et agir collectivement.

Gabrielle Sainte-Croix (CIUSSS) : organisatrice communautaire qui, au départ, avait un rôle de liaison entre le comité et le CIUSSS (maintenant Santé Québec). Maintenant en appui plus largement aux activités de l'ICI-Sherbrooke. Le sujet de la lutte contre le racisme et les discriminations la passionne. Observe aussi que le phénomène monte en flèche dans les organismes qu'elle accompagne.

Michèle Vatz-Laaroussi (RIFE) : petit organisme de bénévoles, qui vient de fêter ses 30 ans et qui s'intéresse au rapprochement interculturel, au racisme et aux discriminations et aux médiations interculturelles. Rappelle qu'au début de l'ICI-Sherbrooke, le comité contre le racisme et les discriminations se voulait un comité d'action et pas seulement un comité thématique.

Michèle Laliberté (Fédération des communautés culturelles de l'Estrie et Rencontres interculturelles des familles de l'Estrie) : œuvre depuis 25 ans dans le domaine de l'interculturel, lutte contre le racisme et défense des droits des personnes immigrantes.

Mercedes Orellana (citoyenne) : s'est impliquée pour l'organisation de l'atelier participatif du 28 mars dernier. Volonté de poursuivre son implication.

Jhon Carvajal (Actions interculturelles) : s'occupe de différents projets chez Actions interculturelles, notamment d'un projet visant à développer le pouvoir d'action des jeunes autour du rapprochement interculturel. Il fera le lien avec tous les projets de son organisme.

Henri Mbatika (Fédération des communautés culturelles de l'Estrie) : la Fédération est une mini nations unies. S'intéresse aux questions de discrimination, exclusion et ghettoisation. La Fédération va organiser une marche en juin 2025 pour exprimer le désaccord par rapport au discours anti-immigrants, en collaboration avec Solidarité populaire Estrie.



Sherbrooke

INSTANCE DE CONCERTATION
EN IMMIGRATION

Inès Nijimbere (Initiative sherbrookoise en développement des communautés) : agente de rapprochement interculturel ISDC en soutien à la table de quartier Quatre-saisons. Courroie de transmission entre les citoyens, les organismes et les institutions. Souhaite apporter les enjeux du territoire et voir sur quelles actions la table de quartier peut collaborer.

Sandra Molano (Carrefour accès loisirs) : remplace Maria Paula qui fait partie habituellement du comité. Le sujet touche tout le monde et c'est pourquoi le CAL est présent sur ce comité.

Gwladys Sebogo (Centraide) : ça fait longtemps que Centraide ne siégeait plus sur des concertations, c'est important d'être là pour comprendre où s'en vont les organismes soutenus et voir de quelle façon Centraide peut mieux les soutenir.

Rouka Abdoulaye (Ville de Sherbrooke) : responsable du dossier de l'immigration. En tant que gouvernement de proximité, c'est important d'être là. La Ville va bientôt lancer son prochain plan d'action, avec une volonté d'avoir des actions plus concrètes et pérennes.

Djamila Ousmane (Pôle régional en enseignement supérieur de l'Estrie): projet porté par l'Université de Sherbrooke. Le PRESE c'est comme une table de concertation qui donne l'occasion aux deux universités et 4 cégeps de l'Estrie de s'asseoir autour de la même table pour discuter d'enjeux communs et d'actions concertées. Avec sa collègue Sophie, a fait le choix de prioriser le comité contre le racisme et les discriminations pour son implication au sein de l'ICI-Sherbrooke.

Vicky Grenier (Ministère de l'Éducation): conseillère aux partenariats et à la concertation régionale, nouveau poste créé récemment car le MEQ souhaite revenir en région (après une disparition en 2015). Grandement intéressée par l'ensemble des sujets qui impliquent l'éducation et donc l'immigration et la lutte contre le racisme et les discriminations.

3. MISE EN CONTEXTE

Retour sur la démarche du comité

Alexane présente le [retour sur la démarche du comité depuis octobre 2023](#) afin de permettre que tous les partenaires aient une compréhension commune du mandat du comité.

Alexane rappelle que lors de la première rencontre du comité ayant travaillé à l'organisation de l'atelier participatif en novembre 2023, les personnes présentes rêvaient très grand et imaginaient de tenir un événement qui permettrait de co-crée une charte du vivre-ensemble afin que les organismes et les citoyen-nes s'engagent collectivement. Elle présente deux initiatives similaires dans d'autres villes, celle de Laval ([Pacte citoyen de lutte contre le racisme pour une ville inclusive](#)) et celle du Lac-Saint-Jean ([charte d'engagement d'inclusion et d'ouverture à la diversité culturelle](#)).

Valérie partage que suite à l'activité virtuelle du mois de septembre où elle a présenté les services de la Commission, il y a eu trois (3) retours de la part des personnes présentes (sensibilisation/formation, demande d'analyse d'une politique interne). Ce sont de belles retombées.



Sherbrooke

INSTANCE DE CONCERTATION
EN IMMIGRATION

Cette année, un comité stratégique a été créé avec un représentant de chaque comité thématique de l'ICI-Sherbrooke, avec Rouka de la Ville, Nathalie du MIFI et Gabrielle comme organisatrice communautaire, pour faire remonter les faits saillants des conversations par thématique et pour identifier des stratégies de communication vers les institutions et les instances décisionnelles. C'est Françoise Bleys de l'Université de Sherbrooke qui représente le comité contre le racisme et les discriminations sur le comité stratégique.

Alexane pose la question aux partenaires "quel fonctionnement du comité pour 2024-2025"? Voulons-nous conserver à la fois des occasions de conversation en plus grand groupe et un comité opérationnel plus restreint pour organiser des actions concrètes?"

Les partenaires s'entendent pour que toutes les invitations soient envoyées à l'ensemble des partenaires, à chaque fois en précisant l'intention de la rencontre, laissant à chacun la possibilité d'y participer. Alexane pense qu'il est réaliste de s'assurer que tout le monde soit informé de l'ensemble des étapes et des décisions mais précise toutefois que dans les rencontres plus opérationnelles (qu'elle anticipe très fréquentes entre janvier et mars), il n'y aura pas toujours d'ordre du jour et de compte-rendu formel.

En plus de s'assurer que les invitations et les communications soient partagées à l'ensemble des partenaires en tout temps, les recommandations suivantes sont faites:

- Si on se retrouve trop nombreux sur un comité organisateur (et qu'on craint de perdre en efficacité), on pourra se partager le travail;
- Il importe que ce qui sera abordé dans les rencontres de développement collaboratif (rencontres thématiques) soit pris en compte dans les rencontres plus opérationnelles car si on travaille d'un côté sur un enjeu et d'un autre côté sur des actions, on va perdre de la cohérence;
- En ciblant comme sujet prioritaire pour l'année 2024-2025 la **polarisation et les discours anti-immigration**, l'idée était que ce sujet devienne un fil conducteur pour les rencontres de développement collaboratif (grand comité) mais aussi pour l'activité qui sera organisée à l'occasion de la Semaine d'actions contre le racisme en mars 2025.
- Bonne gestion du Drive pour éviter des rafales de courriels (comme l'année dernière). La documentation pertinente relative aux rencontres et aux actions peut être déposée sur un dossier partagé sur le Google Drive de l'ICI-Sherbrooke.

La question suivante est posée : quelle est la plus-value d'avoir un comité contre le racisme plus large que le comité opérationnel/organisateur?

Certains partenaires veulent être en lien mais n'ont pas le temps de s'impliquer de façon très concrète dans l'organisation d'une activité. Le grand groupe donne des idées, échangent sur des enjeux et le comité opérationnel est dans l'action.

Certains partenaires (présents depuis le début) rappellent qu'au départ, le comité contre le racisme et les discriminations avait été créé pour être dans l'action. Mais dans la dernière année, Alexane qui arrivait en



Sherbrooke

INSTANCE DE CONCERTATION
EN IMMIGRATION

poste et voyait les recommandations de l'étude et la composition du comité est allée chercher de nouvelles personnes (ex. du secteur du logement, du secteur scolaire), ce qui a un peu ralenti le comité puisqu'il était toujours nécessaire de refaire les présentations.

Au-delà des **rencontres thématiques (développement collaboratif)** pour échanger sur des enjeux ciblés et de l'organisation d'un grand événement à la Semaine d'actions contre le racisme, la démarche de la dernière année a permis de tendre vers un autre volet d'actions, celui d'une éventuelle offre d'accompagnement à des milieux ciblés. Cette possibilité d'offrir de l'accompagnement a émergé à la suite de l'atelier du 28 mars alors que le comité organisateur a réfléchi aux suites à donner:

- 80 personnes participent à l'atelier du 28 mars.
- Un grand nombre parmi elles nomment dans le formulaire d'appréciation sa volonté de participer à d'autres initiatives et à continuer de se former, s'outiller et faire partie d'un réseau de personnes alliées.
- Une collecte des besoins est réalisée à partir d'un formulaire.
- Le comité organisateur (certaines personnes disponibles) se rencontrent pendant l'été afin d'analyser les résultats du sondage et mettre en commun les idées.
- Ce qui ressort est qu'avec les différentes expertises présentes au sein du comité, on pourrait aller dans différentes directions et mener une variété d'initiatives (théorie des petits pas) auprès de milieux/groupes ciblés. On adapte ainsi les activités aux besoins et on élargit tranquillement le réseau en vue d'un prochain événement de grande envergure.
- Toutefois c'est cette démarche qui n'a pas été bien communiquée à l'ensemble des partenaires et qui a généré de la confusion pendant l'automne.
- Pour se déployer pleinement, il sera nécessaire d'aller chercher des financements additionnels, or déjà le comité serait en mesure de mener certaines expériences pilote (ex. atelier d'improvisation de sensibilisation aux discriminations en milieu de travail avec la collaboration de la Commission des droits)

Lors de la rencontre, les partenaires sont d'accord d'aller dans le sens d'actions ciblées à plus petite échelle (ex. activité destinée à un seul organisme), mais considèrent que les "branches" doivent quand même partir de l'arbre (tronc commun). Et qu'en début de parcours, la proposition soit faite aux partenaires pour savoir qui est intéressé à se joindre aux différentes initiatives.

Retour sur le compte rendu du 4 juin 2024

Alexane revient sur quelques faits saillants du dernier compte-rendu, notamment la collecte des besoins réalisés à la suite de l'atelier participatif du 28 mars, la nouvelle collaboration avec la Commission des droits ainsi que la présentation du projet Danaïdes de la clinique Solutions justes.

Alexane reparle de cette collaboration qui a pris place entre le printemps et l'automne 2023 avec la clinique Solutions justes pour la campagne de sensibilisation "Rêver à l'essentiel" à démystifier certains préjugés envers les migrants à statut précaire et sans statut. Sur le territoire de Sherbrooke et en ligne. [Site Internet avec beaucoup d'informations bien vulgarisées](#). Il y a aussi des capsules vidéo de sensibilisation. Même si la



Sherbrooke

INSTANCE DE CONCERTATION
EN IMMIGRATION

campagne est terminée, les outils peuvent encore être utilisés. L'ICI-Sherbrooke maintient le lien avec cet organisme afin d'envisager de nouvelles collaborations en Estrie. Il s'agit de la seule clinique qui offre des services d'accompagnement juridique entièrement gratuits.

4. PRÉSENTATION DU PROJET DÉPOSÉ DANS L'APPEL ANTI-HAINE DU PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LE RACISME ET LES DISCRIMINATIONS

L'ICI-Sherbrooke (à travers le Carrefour accès loisirs) a été invité à déposer un projet dans un appel sollicité du ministère du Patrimoine canadien. Un échange entre Alexane et une conseillère a permis de confirmer que la démarche que porte le comité contre le racisme était alignée avec les objectifs de l'appel.

Voici un [résumé du projet déposé](#).

Le projet débiterait en janvier 2025 jusqu'au 31 mars 2026 (projet de 15 mois) et se diviserait en quatre (4) volets : consultations, événements publics, accompagnement adapté aux besoins des milieux, structure d'écoute et de référencement.

L'idée était de transposer notre projet vers un projet anti-haine (plus large qu'un projet antiraciste).

L'événement de la SACR a été inclus dans la demande, cependant l'événement sera organisé même si le projet n'est pas financé. Cependant, si le projet est financé, alors l'événement pourra prendre une plus grande envergure et permettre d'aller mobiliser des groupes qui auraient de l'intérêt à se faire accompagner par la suite dans le cadre du troisième volet. Donc, jusqu'à ce qu'on obtienne une réponse, on avance dans l'organisation de l'événement avec les moyens qu'on a.

Si l'ICI-Sherbrooke obtient le financement demandé, l'accompagnement des milieux se fera gratuitement (et les organismes qui offrent de l'accompagnement seront rémunérés).

5. ÉCHANGES SUR LE SUJET PRIORITAIRE : POLARISATION ET DISCOURS ANTI-IMMIGRATION

Les partenaires ont choisi de discuter de certains enjeux en augmentation actuellement : la polarisation, le racisme anti-immigrants, la fatigue de la compassion et la fatigue de la diversité.

Alexane invite les partenaires à échanger sur le sujet, dans la perspective d'alimenter le contenu et les objectifs de l'événement du comité qui sera organisé pour la Semaine d'actions contre le racisme.

La question suivante est posée envers les représentants des établissements d'enseignement : est-ce qu'il y a des comités de lutte contre le racisme dans les établissements?

À l'Université de Sherbrooke, il y a un réseau de personnes alliées de l'interculturel, il y a des actions au niveau des étudiants qui sont soutenues et il y a des actions plus ponctuelles. Mais c'est un gros paquebot. Beaucoup d'étudiants qui viennent d'ailleurs, c'est une problématique majeure. Ce sera important d'être présent par rapport à ces enjeux-là, en lien avec le nouveau rectorat. Avant il s'agissait surtout de les recruter et maintenant c'est de veiller à leur réussite. Les établissements ne sont pas tous au même niveau



Sherbrooke

INSTANCE DE CONCERTATION
EN IMMIGRATION

et ne vont pas à la même vitesse. À Bishops, les initiatives de lutte contre le racisme sont portées surtout par les étudiants. Au Cégep de Sherbrooke, c'est un dossier qui avance plus lentement.

En lien avec cette question, les partenaires rappellent l'importance que les mots "racisme" et "discriminations" apparaissent dans les noms des comités (et dans les événements qu'on organise).

Contexte et enjeux identifiés

Quartier André-Viger :

- Montée des tensions entre la société d'accueil et la communauté musulmane.
- Intervention en cours par une agente ISDC et une organisatrice communautaire du CIUSSS avec le comité interculturel.
- Contact a été fait auprès de la Clinique Polarisation de Santé Québec.
- Présence d'un bloc formant une enclave perçue comme un "ghetto", au sein d'un quartier favorisé. Immigration récente.
- Enjeux spécifiques avec les personnes âgées n'ayant pas connu d'immigration dans leur jeunesse, et des propriétaires immobiliers exprimant des propos racistes et islamophobes.
- Absence d'organismes sur le territoire.

Quartier Jardins-fleuris:

- Un quartier où la communauté d'accueil est elle aussi défavorisée et a les mêmes besoins de base que les personnes immigrantes, ce qui augmente les tensions devant l'impression qu'on lui vole ses services.

Problèmes systémiques et sociaux :

- Discours médiatique influençant les perceptions négatives envers les personnes immigrantes.
- Stigmatisation : association des personnes immigrantes à des situations de pauvreté ou de faiblesse.
- Fatigue de la diversité : réactions défensives face à la diversité, même chez des personnes bien intentionnées
- Aisance des gens à tenir des propos intolérables.
- Réalité systémique qui fait en sorte que certains groupes sont favorisés par rapport à d'autres.

Initiatives en cours et pistes d'actions

Initiatives existantes :

- Comité interculturel dans le quartier André-Viger
- Forum sur l'exclusion sociale de la Faculté de médecine : a permis d'entendre des témoignages directement de la part de personnes racisées, et ça a un impact énorme.
- Projet "Les contributeurs" de la Fédération : initiative visant à démontrer les apports des



Sherbrooke

INSTANCE DE CONCERTATION
EN IMMIGRATION

personnes immigrantes au développement régional.

- Formation en communication interculturelle par la Fédération dans le CSS des Hauts-Cantons.
- Réseau des personnes alliées de l'interculturel à l'Université de Sherbrooke
- Plusieurs actions portées par le RIFE depuis 30 ans
- Les voix de la diversité (Actions interculturelles)

Pistes pour les événements et actions futures :

- Utiliser le contexte politique et médiatique actuel comme toile de fond
- Activités dans la continuité des initiatives de l'atelier du 28 mars 2024.
- **Renforcement du contre-discours :**
 - Produire des contenus médiatiques positifs tout en explorant les causes profondes de la polarisation.
- **Passer de la sensibilisation à l'action :**
 - Miser sur le jeu participatif, le ludique dans une approche non-culpabilisante et une volonté de prise de conscience individuelle et collective
 - Créer des ateliers ludiques (improvisation, co-développement) pour travailler la réponse aux propos racistes.
 - Développer un "guide d'autodéfense contre le racisme" ou un "guide des allié-e-s".
- **Médiatisation positive et contre-discours :**
 - Récits et témoignages de personnes racisées pour humaniser et déconstruire les préjugés.
 - Montrer la contribution des personnes immigrantes à notre société
 - Vulgarisation des articles de loi et statistiques
- **Actions ciblées :**
 - Sensibilisation des aînés via des projets intergénérationnels (ex. ateliers avec des jeunes).
 - Ateliers de communication interculturelle pour le personnel éducatif et les citoyens.
- **Projets spécifiques :**
 - Balado pour partager des histoires et expériences.

Orientations stratégiques

Focus sur les inégalités systémiques :

- Montrer comment le racisme se construit dans des rapports inégaux et pourquoi certains groupes sont subordonnés.

Renforcement des preuves et données :

- Collecte d'exemples concrets sur le terrain (propos racistes, situations vécues).
- Documentation des discours (revue de presse) pour mieux comprendre ce qui sous-tend le racisme et contrer la polarisation.

Approche multi-fronts :

Rédigé par Alexane Saint-Amant Ringuette



Sherbrooke

INSTANCE DE CONCERTATION
EN IMMIGRATION

Comité contre le racisme et les discriminations

- Combiner sensibilisation, éducation, médiatisation et mobilisation communautaire.
 - Mener des actions concertées avec différents partenaires.
-

À garder en tête

- En plus d'un événement participatif, c'est bien de mener des actions concrètes dans certains milieux professionnels et de multiplier les approches (ateliers d'improvisation, codéveloppement, formation, coffre à outils des allié-e-s)
- C'est important de montrer des choses positives par rapport à l'immigration dans les médias, mais ce ne sera pas suffisant (plusieurs organismes œuvrent en ce sens depuis longtemps), il faut chercher à comprendre ce qui sous-tend le racisme et les préjugés, au-delà de l'ignorance.
- Avec la fatigue de la diversité, on se sent impuissant et découragé. Mais même quand on pense qu'on n'a pas de pouvoir d'action, on peut quand même avoir un pouvoir d'influence. Et c'est ce qu'il faut faire comprendre aux allié-e-s.
- Ne pas sous-estimer le pouvoir des jeunes dans la sensibilisation et le changement des mentalités.

6. PROCHAINES RENCONTRES

Un sondage Doodle sera envoyé pour fixer une date de rencontre en janvier. Cette prochaine rencontre servira à se lancer concrètement dans l'organisation d'une activité pour la Semaine d'actions contre le racisme.

D'ici là, Alexane fera des démarches pour voir la disponibilité de différentes salles pour le vendredi 21 mars et le lundi 24 mars. Les partenaires sont invités à mettre ces deux dates à l'agenda.

7. FIN DE LA RENCONTRE

La rencontre termine à 16h.